

FINCHER, Ruth, IVERSON, Kurt, LEITNER, Helga et PRESTON, Valérie (2019) *Everyday Equalities. Making Multicultures in Settler Colonial Cities*. University of Minesota Press, 264 p. (ISBN 978-2-343-18268-1)

Annick Germain

Volume 65, numéro 183, décembre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093676ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093676ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Germain, A. (2020). Compte rendu de [FINCHER, Ruth, IVERSON, Kurt, LEITNER, Helga et PRESTON, Valérie (2019) *Everyday Equalities. Making Multicultures in Settler Colonial Cities*. University of Minesota Press, 264 p. (ISBN 978-2-343-18268-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 65(183), 358–359. <https://doi.org/10.7202/1093676ar>

paysans en détresse. De 1790 à 1880, le vignoble recule : telle est la conclusion de la quatrième partie. La Révolution, la vente des biens de l'Église sont à l'origine de l'éclatement de la propriété et du parcellaire. Pas d'amélioration dans la culture de la vigne : on ne garde que les cépages qui produisent le plus au détriment des autres, moins productifs mais donnant une qualité supérieure au vin. On note « une multiplication des petits propriétaires et une décadence des bonnes pratiques viticoles » (p. 142), des vigneron accablés par les taxes, l'attaque de la vigne par l'oïdium, la concurrence de la bière et des vins du midi avec l'ouverture à la navigation du canal Rhône-Rhin et l'arrivée du chemin de fer. Celle de l'horlogerie rendra Besançon très attractive : la ville comptera jusqu'à 57 000 habitants en 1881. Ces activités chassent la vigne hors de son territoire.

Dernier temps : « 1880-1930 : la débandade ». Le vignoble bisontin est attaqué par le mildiou puis par le phylloxéra. Arrachage, replantation, greffage, subventions auraient dû ralentir la chute des surfaces plantées en vigne. La reconstitution du vignoble est interrompue par la Première Guerre mondiale, qui emporte nombre de vigneron. Le vignoble *intra-muros* disparaît, celui des coteaux est en friche : « Besançon n'est définitivement plus une ville de vigneron » (p. 179). Le vignoble ne couvre plus que 14 ha.

En conclusion, Robert Chapuis pose la question : « Que reste-t-il du vignoble millénaire de Besançon ? » Des traces laissées dans le paysage rural : « murgers », murets de pierres, « cabordes ». Des traces conservées dans le paysage urbain et l'architecture : noms de rues, maisons vigneronnes avec caves, maisons bourgeoises, vestiges d'un passé florissant. Des empreintes dans la mémoire collective à l'origine de tentatives de replantation : 1973, 2010, 2017 grâce au maire et à des associations de passionnés. Le récit s'achève sur une note positive : « Besançon veut renouer avec son passé millénaire ».

Avec ce fruit d'un immense travail de recherche, Robert Chapuis et Patrick Mille ont su rendre passionnante l'histoire de la vigne à Besançon. Le livre se lit comme un roman. Le plan est équilibré, l'analyse, fine. L'illustration abondante est tout à fait appropriée. Les cartes précises et très lisibles rendent la lecture d'autant plus aisée. Les références bibliographiques sont analysées et non seulement citées. Il aurait été utile d'insérer un glossaire en fin d'ouvrage, mais il ne s'agit là que d'un petit manque qui n'enlève rien à la qualité d'ensemble. Ce voyage dans le temps et l'espace s'adresse à la communauté des chercheurs et étudiants, au

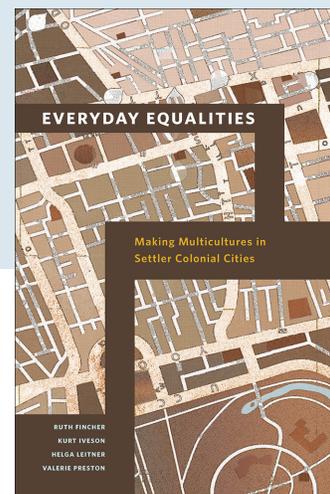
grand public et à tous les passionnés d'histoire locale et du monde de la vigne. Voilà un ouvrage qui fait référence par la richesse des informations fournies et sa qualité d'écriture géographique. Il constitue un jalon remarquable pour le champ de la viticulture urbaine et peut être classé parmi les incontournables de l'historiographie du vignoble français.

Dominique Soulançé

Université de Lille

FINCHER, Ruth, IVERSON, Kurt, LEITNER, Helga et PRESTON, Valérie (2019) *Everyday Equalities. Making Multicultures in Settler Colonial Cities*. University of Minnesota Press, 264 p.

(ISBN 978-2-343-18268-1)



Ce livre très abouti est le fruit de la collaboration soutenue de quatre éminents géographes intéressés par les rencontres avec la différence dans des villes de la « superdiversité », au sein des colonies de peuplement, en l'occurrence l'Australie, les États-Unis et le Canada. Il se démarque de plusieurs façons des études habituelles sur la cohabitation des différences au quotidien.

D'une part, si les rencontres sont traitées à la fois comme une ontologie (étant un moteur de la vie quotidienne dans la ville), une épistémologie et une méthodologie, le cadre normatif, lui, est logé à l'enseigne de l'égalité. En d'autres termes, être ensemble dans la différence, mais en tant qu'égaux. Les deux premiers chapitres exposent d'ailleurs clairement les composantes de la problématique et son originalité par rapport aux écrits traitant de la diversité au quotidien. Le potentiel politique des rencontres fait l'objet d'une attention particulière dans le chapitre II, car ces rencontres peuvent révéler l'émergence de relations d'égalité au quotidien pouvant s'attaquer à des formes particulières d'inégalité racialisée. D'autre part, les sphères de la vie quotidienne examinées par les chercheurs, accompagnés de leurs étudiants et de leurs collègues, vont au-delà des espaces publics généralement étudiés dans la littérature. Les auteurs abordent quatre : construire son chez-soi (domicile), gagner sa vie (travail), se déplacer

en transport public et faire partie de publics engagés. Ces sphères sont explorées chacune dans une ville différente et appuyées sur une douzaine de courtes études de cas.

À Melbourne (chapitre III), par exemple, on observe les rencontres accompagnant l'établissement de nouveaux immigrants en banlieue, les évitements entre locataires et propriétaires dans une opération de mixité sociale, l'isolement des étudiants internationaux dans leur immeuble. Notons que ces étudiants se rencontrent dans les espaces de restauration des centres commerciaux et finissent par convaincre la Ville de la nécessité de veiller à l'inclusion d'espaces de rencontre dans leurs immeubles. Dans le chapitre sur Toronto, l'accent est mis sur un segment particulier du marché du travail, celui qui est peu qualifié et réservé aux femmes. L'organisation du travail minimise les occasions de rencontre et les employées sont isolées, comme c'est le cas des caissières dans les épiceries italiennes. Mais parfois, les employées parviennent à se rencontrer au-delà de leurs différences, qu'il s'agisse des Caribéennes qui font le ménage des chambres dans les grands hôtels et se retrouvent dans une chorale grâce aux syndicats, ou d'employées domestiques qui se mobilisent lors de manifestations publiques et surmontent ainsi leur isolement. Le chapitre V nous emmène à Sydney dans les transports en commun, où les manifestations du racisme sont fréquentes. Ici encore, les situations d'inégalité sont combattues, que ce soit en favorisant l'accessibilité des services aux demandeurs d'asile ou en organisant dans les bus des campagnes antiracistes, auxquelles participent même les passagers en lançant des discussions sur leurs cellulaires. Enfin, dans le chapitre VI portant sur l'engagement public, on revient notamment sur un défilé réputé qui a réuni, à Los Angeles, des travailleurs immigrants s'apprêtant à traverser les États en bus, une équipée qui a favorisé les rencontres et renforcé la mobilisation.

Ces cas abordent un large éventail de rencontres, planifiées ou non, individuelles ou collectives, avec ou sans intermédiaires, etc. Atteindre l'égalité est un travail ardu qui mobilise les affects, se construit dans le temps, suppose des infrastructures pour soutenir les pratiques et passe souvent par l'engagement politique. En conclusion, les auteurs énoncent d'ailleurs six principes pour guider les actions en faveur de l'égalité dans les rencontres avec la diversité dans la vie quotidienne. Au total, cet ouvrage fera référence: il est bien structuré, mu par un propos engagé et étayé par un matériel ethnographique fort riche même si inégal. On regrettera parfois l'ancienneté de certaines

études de cas, mettant en scène une vieille immigration ou donnant peu à voir la superdiversité contemporaine. Le choix d'utiliser le concept de multicultures dans le titre est par ailleurs susceptible d'induire une certaine confusion chez les lecteurs à qui l'œuvre de Paul Gilroy (2004) est peu familière. Loin d'une référence à une quelconque politique multiculturaliste, cet ouvrage signale le fait qu'être ensemble entre étrangers peut prendre différentes formes dans le temps et l'espace.

Annick Germain

Centre Urbanisation Culture Société,
Institut national de la recherche scientifique

DANLEY, Stephen (2018) *A Neighborhood Politics of Last Resort Post-Katrina New Orleans and the Right to the City*. McGill-Queen's University Press, 200 p.

(ISBN 978-0-7735-5488-7)

Cet ouvrage met en évidence la façon dont les associations locales, ou associations de voisinage (*neighborhood associations*), participent activement à la gouvernance de La Nouvelle-Orléans, cherchant à faire entendre les voix des personnes qui y résident face aux acteurs institutionnels et privés. Le concept de *community* échappe souvent au lecteur non anglophone. Il véhicule d'ailleurs un certain nombre de peurs plus ou moins réalistes dans la mesure où ces communautés locales regroupent des résidents d'un même lieu, défendant une identité collective, mêlant souvent similarités ethniques et religieuses. En travaillant plus concrètement sur une forme de structuration particulière et d'autonomisation collective (*empowerment*) de ces communautés – les associations locales –, l'auteur montre qu'elles constituent des structures intermédiaires importantes dans la vie de La Nouvelle-Orléans. Il a en effet conduit une riche enquête auprès de très nombreuses associations, couplant méthodes qualitative et quantitative: une enquête par questionnaire, des interviews auprès des dirigeants associatifs, de l'observation participante de réunion et l'étude de documents (comptes rendus de réunion). Aussi présente-

